

# Acquisition d'une œuvre d'Édouard Vuillard



Édouard Vuillard  
*Madame Jean Bloch et ses enfants*  
Paris, 1927  
Peinture à la colle  
195 x 175 cm

- ▶ Paul Salmona, directeur
- ▶ Claire Decomps, conservatrice de la collection historique et des *judaica*, responsable du service de la conservation
- ▶ Pascale Samuel, conservatrice de la collection d'art moderne et contemporain
- ▶ Muriel Sassen, responsable de la communication et des publics
- ▶ Relations presse:  
Sandrine Adass  
01 53 01 86 67  
sandrine.adass@mahj.org

Le mahJ a acquis le 3 mars 2023, en vente publique à Londres, *Madame Jean Bloch et ses enfants* (1927), une œuvre exceptionnelle d'Édouard Vuillard (1868-1940).

Cette grande toile (195 x 175 cm) est l'une des deux esquisses préparatoires d'une œuvre achevée en 1929, commandée par l'architecte et collectionneur Jean Bloch (1884-1942).

Pour l'artiste, Gilberte Bloch (née Liewer), pose dans l'appartement familial du 73, quai d'Orsay, dans un salon lambrissé avec un mobilier XVIII<sup>e</sup>. Dans cette scène d'intimité, autour du moment de la lecture, elle est représentée avec ses enfants Thierrri, Giselle et Claude, et leur gouvernante que l'on entrevoit à gauche de la toile.

Vuillard restitue ici le mode de vie d'une élite juive parisienne de l'entre-deux-guerres. L'œuvre témoigne de la réussite sociale de ces familles parfaitement intégrées dans la société française et de l'environnement culturel dans lequel sont élevés les enfants. Cette existence sera brutalement interrompue, un peu plus de dix ans plus tard, avec l'Occupation et la politique antisémite du gouvernement de Vichy. Administrateur de l'Union Centrale des Arts Décoratifs, passionné de faïence – il soutint la publication du *Répertoire de la faïence française* –, Jean Bloch sera arrêté le 12 décembre 1941 au cours de la rafle « des notables ». Avec 742 hommes, il sera détenu à l'École militaire puis au camp de Compiègne-Royallieu avant son transfert à Drancy et sa déportation dans le convoi 36 pour Auschwitz, où il sera assassiné.

Vuillard peint cette œuvre à l'âge de 50 ans. Sa vie sociale est passée des cercles théâtraux et littéraires des années 1890 à la haute société, dans laquelle il est introduit par les frères Gaston et Joss Bernheim, ses marchands. S'adonnant au portrait mondain, il représente l'aristocratie parisienne et les familles israélites (terme désignant à l'époque les familles juives françaises) fortunées, comme les David-Weill ou les Wormser. C'est dans la propriété de Jos Hessel et de son épouse Lucie, aux Clayes (Yvelines), que Bloch et Vuillard se rencontrent. L'artiste peindra ainsi de nombreuses œuvres pour cette bourgeoisie juive attirée par les arts que fréquenta Marcel Proust quelques années auparavant.

De grand format, proche des dimensions de l'œuvre finale, l'esquisse acquise par le mahJ est très aboutie. Elle est caractéristique des plus belles réalisations tardives de Vuillard, avec une exécution très libre, une touche vive et rapide et une fluidité que l'on ne retrouve pas dans la composition finale. Ici l'artiste réussit pleinement à fondre les personnages dans le décor.

Acquisition majeure, le portrait de *Madame Bloch et ses enfants* permettra d'évoquer, au sein du parcours permanent du mahJ, l'« apogée » du franco-judaïsme, avant la désillusion suscitée par le « statut des juifs » d'octobre 1940.

Financée par la fondation Pro mahJ, avec le soutien de ses généreux donateurs, l'œuvre rejoindra les cimaises du musée en juin 2023.